בס"ד

# Yamcheltorah

Pour la Réfoua Chéléma de David ben Messaouda, Rav Moshé ben Raziel, Chimone ben Messaouda

Pour l'élévation de l'âme de Yitshak Ben Chimone, Yéhouda Ben David, Chimone Ben Yitshak, Aaron Ben Chimone, 'Haïm ben David, David Ben yaakov, Yéhia ben Yaakov, Messaouda bat Guemra, et 'Hanna Bath Esther

Pour le zivoug de Sarah bat Avraham , Azriel ben Sarah et David ben Julie, Jenny Bat Étoile

## Résumé de la Paracha

La Paracha de Vayéchev raconte principalement les mésaventures de Yossef, l'aîné de Rahel Iménou et préféré de Yaakov. La torah raconte que les frères de Yossef nourrissaient un fort sentiment de haine vis-à-vis de lui. Cela s'expliquait par l'amour particulier que lui portait Yaakov, ainsi que par certaines attitudes de Yossef, entre autres, le fait qu'il rapportait à son père chacun des méfaits de ses frères. À cela, s'ajoutent les deux fameux rêves de Yossef dans lesquels toute sa famille se prosterne devant lui. Tout cela conduit les frères à la rancune au point de vouloir sa mort ! Un jour, alors que les frères font paître le troupeau de Yaakov, Yossef est chargé par ce dernier d'aller s'enquérir d'eux. Le voyant les rejoindre, les frères décident d'abattre Yossef et de masquer leur crime en faisant croire qu'une bête féroce était responsable du massacre. Sur intervention de Réouven, frère aîné, il est finalement décidé de jeter Yossef dans un puits. Suite à cela, voyant des marchands passer, Yéhouda suggère de sauver Yossef en leur vendant, plutôt que d'attenter à sa vie, tout en faisant croire à leur père que Yossef était effectivement mort. Yossef est donc vendu de marchand en marchand pour enfin arriver chez Potiphar, boucher de pharaon. La paracha raconte ensuite, la fameuse histoire de Tamar, qui risque sa vie pour ne pas faire honte à son beau-père Yéhouda de qui elle attend un enfant. Effectivement, Yéhouda n'était pas au courant qu'il était le père de l'enfant et soupçonnait Tamar d'attitude immorale. Pour ne pas l'humilier, Tamar lui transmet ses effets personnels qui témoignaient de sa bonne conduite. Lorsqu'il comprend qu'il est le père, et que Tamar n'a commis aucune faute, il empêche l'exécution de cette dernière. La paracha se conclut par la mise au cachot de Yossef, suite à son refus d'avoir des relations avec la femme de son maître. Là-bas, Yossef rencontre deux des officiers de pharaon à qui il donne l'interprétation de leur rêve.

## Versets De la Paracha

Dans le chapitre 38 de Béréchit, la Torah dit :

כז/ וַיְהִי, בְּעֵת לִדְתָּהּ; וְהִנֵּה תְאוֹמִים, בְּבִטְנָהּ

*27/ Or il se trouva, lors de son enfantement, qu'elle portait des jumeaux dans son sein.*

כח/ וַיְהִי בְלִדְתָּהּ, וַיִּתֵּן-יָד; וַתִּקַּח הַמְיַלֶּדֶת, וַתִּקְשֹׁר עַל-יָדוֹ שָׁנִי לֵאמֹר, זֶה, יָצָא רִאשֹׁנָה

*28/ Au moment de sa délivrance, l'un d'eux avança la main; la sage femme la saisit et y attacha un fil d'écarlate, pour indiquer que celui ci était né le premier.*

כט/ וַיְהִי כְּמֵשִׁיב יָדוֹ, וְהִנֵּה יָצָא אָחִיו, וַתֹּאמֶר, מַה-פָּרַצְתָּ עָלֶיךָ פָּרֶץ; וַיִּקְרָא שְׁמוֹ, פָּרֶץ

*29/ Comme il retirait sa main, voici que son frère vint au monde. Elle dit: "Avec quelle violence tu te fais jour!" Et on lui donna le nom de Pérets.*

ל/ וְאַחַר יָצָא אָחִיו, אֲשֶׁר עַל-יָדוֹ הַשָּׁנִי; וַיִּקְרָא שְׁמוֹ, זָרַח

*30/ Ensuite naquit son frère, dont la main portait le fil d'écarlate. On lui donna le nom de Zéra'h.*

Si la relation entre Yéhouda et Tamar est fréquemment commentée, le fruit de cette union reste à approfondir tant la simple lecture du texte suggère de nombreuses questions. La mise en scène rappelle évidement la naissance de Yaakov et Essav comme l'affirment les sages avec une différence radicale dans notre cas où les choses se font dans le bon ordre et Pérets parvient à repousser Zéra'h dans sa tentative de sortir en premier, alors que Yaakov échoue et ne fait que marquer la situation en tenant le talon de son frère. Si les situations sont si similaires, c'est nécessairement pour nous faire l'allusion d'un parallèle à établir. Nous comprenons alors qu'à l'image de Yaakov dont la primauté sera contestée, la lignée royale dont Pérets sera le géniteur jusqu'à David, va connaître des rebondissements au travers de différentes prises de pouvoir externes à la descendance de Yéhouda. Sans doute est-ce une insinuation à l'avènement de Chaoul ou encore au schisme que connaîtra le peuple juif entre le royaume de Yéhouda et celui d'Israël nommant Yérov'am Ben Névath comme roi des dix tribus dissidentes. Penchons-nous sur un détail précis de la disposition royale insinuée dans ces versets.

Rappelons un midrach que nous avons cité à plusieurs reprises, pour y apporter une nouvelle lecture[1] : « *Les tribus étaient occupées à vendre Yossef, Yaakov s'occupait de porter un cilice et de jeuner, Yéhouda se chargeait de trouver une femme, tandis qu'Hachem s'occupait de créer la lumière du Machia'h.* ». Cette création n'est en faite que le prolongement de celle entamée à Béréchit lorsque le **Zohar**[2] enseigne : « *(il est écrit concernant la création du monde) "et le souffle de Dieu planait à la surface des abîmes" : (nos sages expliquent:) il s'agit de l'esprit du Machia'h qui lorsqu'il est sur les eaux, qui symbolisent la Torah, conduit immédiatement à la délivrance. C'est en ce sens que la Torah poursuit en disant : "que la lumière soit"* ».

Concernant cette lumière issue du Machia'h, **Rabbénou Bé'hayé**[3] explique une notion particulièrement profonde. Le verset annonçant la création de la lumière diffère des autres apparitions à venir[4] :

וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים, יְהִי אוֹר; וַיְהִי-אוֹר

*Dieu dit: "Que la lumière soit!" Et la lumière fut.*

Le texte juxtapose ici l'ordre créateur et sa concrétisation en mentionnant à deux reprises la lumière. Le maître explique que cela est due à la nature de cette lumière chargée d'acheminer la royauté céleste. De cette lumière seront créés les deux grands luminaires, le Soleil et la Lune au quatrième jour. En ce sens l'apparition initiale de la lumière se faire au travers d'une double mention pour insinuer un double potentiel qui finira par se scinder en deux astres régnants sur la voute céleste. **Rabbénou Ba'hayé** explique que la royauté terrestre est le reflet de celle du ciel, c'est pourquoi nous trouverons une apparition similaire du roi d'Israël. Comme le disait le **Zohar**, cette lumière initiale tire sa source du Machia'h, il n'est donc pas étonnant de noter qu'à l'image de deux astres jumeaux créés au quatrième jour, nous trouvions que le quatrième enfant de Yaakov, à savoir Yéhouda, donne vie à deux fils simultanément. Les deux disposent d'une caractéristique pouvant les assimiler à la primauté de l'aîné puisque Zéra'h sortira sa main en premier, tandis que Pérets sera le premier à être accouché. La lignée de Pérets sera celle amorçant la naissance de David, mais Zéra'h présente des dispositions comparables à celle du roi du point de vue de la nature des naissances.

Le **Or Ha'haïm**[5] analyse la démarche de la sage-femme. Pourquoi met-elle un fils sur le poignet du premier enfant ? Il paraît évident qu'il ne s'agit pas d'une démarche prévue en amont et elle surprend tellement que le Rav précise qu'elle a agit inconsciemment, sans même comprendre ce qu'elle faisait, conduite par l'esprit divin. En constatant le résultat, elle acte la primauté de Zéra'h sur Pérets alors que la Torah attestera du droit d'ainesse pour Pérets. Nous constatons donc que la volonté du Maître du monde est de placer une ambiguïté sur cette naissance sans pour autant la laisser dans une situation incertaine. Finalement le statut de Pérets est

1 Béréchit Rabba, chapitre 85.
2 Béréchit, page 263a.
3 Béréchit, chapitre 38, verset 30.
4 Béréchit, chapitre 1, verset 3.
5 Béréchit, chapitre 38, verset 28.

affirmé et ne sera pas discuté, seulement, le Créateur prend soin d'inséminer en Zéra'h une once de royauté. Le **Torah Chéléma**[6] écrit sur ce fils d'écarlate placé sur le poignet de Zéra'h, qu'il s'agit d'une allusion au Cohen Gadol dont les habits seront confectionnés avec ces fils. Le Midrach[7] ajoute même que Pérets représente la royauté tandis que Zéra'h incarne la Kéhouna, la prêtrise.

Ces deux dernières assertions sont difficiles à comprendre lorsque nous savons que la prêtrise sera l'apanage des descendants d'Aaron et ne reviendra pas à la lignée de Zéra'h. Qu'est-ce que cela signifie ?

L e **'Hatam Sofer**[8] avance qu'il s'agit d'une allusion à la royauté des 'Hachmonaïm, qui après leur victoire contre les Grecs, deviendront les souverains du pays. Depuis cette victoire, aucun roi issu de David ne siégera sur le trône qui sera occupé par les descendants de Matityahou. Le mot « זרח - *Zéra'h* » signifie en effet « brillé » et renvoie à l'allumage de la Ménorah chargée de faire briller la lumière dans le temple. Ce rôle est assigné aux Cohanim et à nouveau, la naissance de Zéra'h est en étroite relation avec la prêtrise, mais dans une dimension nouvelle. Il ne s'agit plus seulement des Cohanim, mais de leur capacité à outrepasser la royauté de David pour s'y installer.

Tentons de comprendre plus en avant ce que cache cette naissance. **Rachi**[9] cite le Midrach[10] : « *Le mot " יד – yad – main " apparaît à quatre reprises dans nos versets, allusion aux quatre anathèmes qui seront prononcés contre 'Akhan, l'un des descendants de Zéra'h* ». La Torah[11] raconte que suite à la conquête de la ville de Yéri'ho, il a été interdit pour le peuple de se saisir du butin intégralement consacré à l'usage du michkan. 'Akhan va malheureusement désobéir et cacher des richesses pour son usage personnel. La conséquence sera dramatique puisque la suite du texte raconte[12] comment lors de l'expédition militaire suivante, les hébreux vont être repoussés par l'ennemi et souffrir de la perte de trente-six hommes. **Rachi** vient ici nous révéler qu'en réalité ce n'est pas la première fois que 'Akhan agit de la sorte, il se serait déjà servis dans les butins suite aux victoires contre Midiane, Si'hone et 'Og, à l'époque de Moshé. C'est en ce sens que la Torah place quatre mentions de la main dans notre passage afin d'insinuer qu'à ces quatre reprises, 'Akhan a mis sa main sur ce qui ne lui appartenait pas.

L e **Maharal de Prague**[13] explique ici l'allusion découlant des versets. Le maître insiste sur le fait que les deux enfants de Yéhouda ne sont pas une simple naissance mais un décret royale mettant en place les forces de la royauté. Le roi, tel qu'il est sensé être du point de vu de la Torah, se doit d'agir et d'étendre sa souveraineté uniquement au travers des lois de la Torah, d'après la justice et non au travers de sa force personnelle. À l'inverse, il lui est interdit d'étendre sa main et de se servir de la force que lui fourni son règne, en dehors du cadre juridique. C'est ici l'allusion qui nous est faîte au travers des versets où précisément, Zéra'h force le passage avec sa main mais se voit finalement refoulé par le Maître du monde qui accorde la primauté à Pérets. Le deuxième frère tente un passage en force en se saisissant de ce qui ne lui appartient pas, car il est le jumeau du roi et dispose des mêmes caractéristiques. Il s'agit d'un potentiel identique divisé par une approche différente : l'une étend les lois de la Torah, l'autre se sert de la main pour s'approprier les choses[14].

La suite de l'histoire témoigne de ces allusions inscrites en filigrane dans nos versets, car en effet, le descendant de Zéra'h, agira de la sorte, lorsque 'Akhane étendra sa main sur le butin réserver à Dieu. Cette démarche est la profanation dont nos versets font l'annonce. Après la défaite de ses troupes et la mort de trente-six hommes, Yéhochou'a est mandaté par Hachem pour enquêter et déterminer le coupable de la profanation. 'Akhan est démasqué puis mis à mort. Digne héritier de Yéhouda, il avouera son crime et

6 Parachat Vayéchév, note 125, commentaires du bas.
7 Tan'houma Boubar, Parachat Vayéchèv, paragraphe 21.
8 Sur notre passage.
9 Béréchit, chapitre 38, verset 30.
10 Béréchit Rabba, chapitre 85, paragraphe 14.
11 Livre de Yéhochou'a, chapitre 7.
12 Au verset 5.
13 Gour Arié, sur Béréchit, chapitre 38, verset 30.
14 Notons que les propos que nous tenons ne sont pas afférent à Pérets et Zéra'h eux-même sur lesquels nos sages attestent de la droiture. Il s'agit d'une allusion inconsciente de l'avenir car il n'existe rien dont la Torah ne fait pas l'allusion.

nos sages enseignent qu'il est l'auteur de la seconde moitié du texte qui conclue l'ensemble des prières de l'année, le fameux « עלינו לשבח – *il nous revient de louer (le Maître de toutes choses)* ». Le deuxième paragraphe commence par « **על כן** נקוה – c*'est pourquoi nous tournons nos espoirs (vers toi)* » dont les trois premières lettres sont les initiales de « עכן - '*Akhan* ». Il affirme d'ailleurs à la suite du texte « *afin) de voir rapidement la gloire de Ta puissance éradiquer les faux dieux de la surface de la terre et que les idoles en soient extirpées, afin de réparer le monde grâce à la royauté d'Hachem* ». Par cela, il avoue son erreur d'avoir profaner le butin consacré au temple et d'avoir en ce sens entaché le nom d'Hachem.

Un relation extraordinaire se met en place entre les descendants de Pérets et Zéra'h. Nos sages expliquent que le nom de « פרץ - *Pérets* » signifiant l'idée d'être percée, fait suite à nos propos démontrant que la royauté dont il va hériter sera entaillée par d'autres royautés qui vont la refouler alors qu'elle est la seule légitime. À ce titre, le Roi Chlomo enseigne[15] :

חֹפֵר גּוּמָּץ, בּוֹ יִפּוֹל; וּפֹרֵץ גָּדֵר, יִשְּׁכֶנּוּ נָחָשׁ
*Celui qui creuse une fosse y tombe; celui qui renverse une clôture, le serpent le mord.*

Une allusion remarquable est dissimulée dans ce texte. Comme nous le disions, 'Akhan va tendre sa main sur le butin et avoir une démarche hérité de l'aspect négatif et jumeau de la royauté d'Israël. Bien qu'il acceptera son sort en faisant téchouva de son vivant pour avoir profaner le nom d'Hachem, il devra revenir sur terre pour réparer sa faute et agir afin de sanctifier le nom de Dieu. Le **Rama' Mipano**[16] révèle qu'il s'est réincarné en 'Hiel. De qui s'agit-il ?

La Torah raconte[17] qu'à l'époque du prophète Éliyahou, les bné-Israël s'étaient, adonnés à l'idolâtrie du Baâl. Devant cette catastrophe, Éliyahou défit en public près de 450 prêtres de Baâl afin de montrer au peuple son erreur. Deux taureaux identiques sont désignés, un pour Éliyahou et un pour les autres. Chacun devrait prier afin que le sacrifice soit consumé par une feu céleste. L'honneur est accordé aux idolâtres qui commencent leurs supplications bien évidemment restées sans réponse. Lorsqu'arrive le tour d'Éliyahou, il dit « *Répond-moi Hachem, répond-moi* » et les flammes divines s'abattent sur le sacrifice désignant le camps de la vérité. Le peuple reconnaît alors son erreur et se tourne à nouveau vers Hachem. Le midrach[18] fourni plus de détails sur les circonstances de cette démonstration. De mauvaise foi, les prêtres idolâtres savaient pertinemment que le miracle ne se réaliserait pas en leur faveur. C'est pourquoi, ils avaient organisé un subterfuge et creusé un sillon en dessous de l'autel de leur sacrifice. En bas, se tenait 'Hiel Beth Haéli et il était chargé d'allumer une mèche destinée à enflammer le sacrifice, dès qu'il entendrait la voix des prêtres invoquer leurs dieux. Pour empêcher leur projet de voir le jour, le Maître du monde a envoyé un serpent pour mettre à mort 'Hiel.

L'histoire peut paraître simple, mais nous la comprenons sous un autre angle, celui où 'Hiel n'est autre que 'Akhane, celui-là même qui a étendu sa main contre Dieu. Il revient pour réparer son erreur mais faute à nouveau en tentant de profaner plus encore le divin. Pour la deuxième fois, il tend sa main dans la mauvaise direction, et ne soutient pas la royauté représentant le Maître du monde. Au contraire, il cherche à participer à sa chute. Comme l'annonce le roi Chlomo, la conséquence est de résider auprès des serpents pour quiconque tente de briser les frontières du divin.

Ayant expliqué cela, nous pouvons maintenant entrer plus en avant sur le propos principal. Certes 'Akhan a profané le divin en se servant du butin, mais en quoi cela porte-il atteinte à la descendance de Pérets pour que précisément, il lui soit reproché d'y avoir ouvert une brèche ?

La réponse vient précisément des morts conséquents à son attitude. La Torah parle de trente-six victimes. Le **Malbim**[19] s'interroge sur la mort de ces individus, qu'ont-ils fait ? La responsabilité ne devrait-elle pas être pleinement supportée par 'Akhan ?

15 Kohélet, chapitre 10, verset 8.
16 Guilgoulé Néchamot, chapitre 70, paragraphe 3.
17 Mélakhim, Tome 1, chapitre 18.
18 Yalkout Chimoni sur le Nakh, Rémez 214.
19 Livre de Yéhochou'a, chapitre 7, verset 1.

Le maître précise ici qu'il ne s'agit pas nécessairement d'une punition que de voir ces individus mourir. Il faut plutôt comprendre que la survie de l'ensemble des combattants durant un affrontement relève du miracle assuré par la présence divine. Dans ce cas précis, la faute d'Akhan provoque un retrait de l'accompagnement qu'Hachem fournissait aux hébreux durant leur campagne militaire. Ils sont morts parce que subitement la guerre change de format, les hébreux se battent naturellement sans profiter d'une protection spirituelle.

La Guémara[20] analyse le verset annonçant la mort de ces trente-six hommes[21] :

וַיַּכּוּ מֵהֶם אַנְשֵׁי הָעַי, כִּשְׁלֹשִׁים וְשִׁשָּׁה אִישׁ, וַיִּרְדְּפוּם לִפְנֵי הַשַּׁעַר עַד-הַשְּׁבָרִים, וַיַּכּוּם בַּמּוֹרָד; וַיִּמַּס לְבַב-הָעָם, וַיְהִי לְמָיִם

*Ceux-ci leur tuèrent (comme) trente-six hommes, les poursuivirent depuis la porte de la ville jusqu'à Chévarim, et les défirent sur le versant de la colline. Alors, le coeur du peuple défaillit et se fondit en eau.*

Sur cela, Rabbi Né'hémia enseigne : « *Est-il écrit trente-six hommes dans le verset ? N'est-il pas plutôt écrit " comme trente-six hommes " ? Cela t'apprend qu'il s'agissait de Yaïr Ben Ménaché dont la grandeur était équivalente à la majorité des membres du Sanhédrin réunit (soit trente-six hommes).* »

Le **Ramban**[22] écrit que Yaïr est en réalité un membre de la tribus de Yéhouda descendant de Pérets, seulement, la Torah l'appel « fils de Ménaché » car il a fait le choix d'hériter des terres frontalières à Israël avec la famille de sa mère issue de Ménaché. Il ressort donc clairement que l'attitude de 'Akhan porte directement atteinte à la descende de Pérets comme l'annonçaient les versets par lesquels nous avons entamé notre développement.

Revenons maintenant à ce que nous évoquions sur la prêtrise insinuée sur Zéra'h. Le **Ramban** commente le verset suivant[23] :

לֹא-יָסוּר שֵׁבֶט מִיהוּדָה, וּמְחֹקֵק מִבֵּין רַגְלָיו, עַד כִּי-יָבֹא שִׁילֹה, וְלוֹ יִקְּהַת עַמִּים

*Le sceptre n'échappera point à Yéhouda, ni l'autorité à sa descendance, jusqu'à l'avènement de Chiloh auquel obéiront les peuples.*

Ce verset est prononcé par Yaakov avant de quitter ce monde lorsqu'il bénit ses enfants. Nos sages apprennent de là, l'interdiction d'établir une royauté externe à la descendance de David sur le long terme. Le **Ramban** écrit à ce propos : « *Lorsqu'Israël prolongera une royauté issue des autres tribus sans revenir à celle de Yéhouda, alors ils transgressent l'ordre de l'ancien (Yaakov) et ils sont punis comme il est écrit[24] : " Ils ont établi des rois sans mon aveu, des chefs à mon insu ". C'est pour cela que les 'Hachomaïm ont été puni car ils ont régné à l'époque du deuxième temple. Ils étaient extrêmement pieux et sans eux, la Torah et les mitsvot auraient été oubliées du peuple juif mais quand bien-même, ils ont subit un grand châtiment. Car quatre fils des 'Hachmonaïm ont régné l'un après l'autre et avec toute leur puissance et leur réussite, ils sont tombés entre les mains de leurs ennemis qui les ont éradiqués.* »

Comment de tels personnages, capables de réaliser le miracle de 'Hanouka, ont-ils pu se laisser enivrer par le pouvoir et s'installer à la royauté ?

Le **Chlah Hakadoch**[25] souligne le point important à soulever : la royauté de la tribus de Yéhouda émerge au travers de Tamar, qui descend du Cohen Gadol de l'époque. En effet, lorsque Yéhouda suspecte l'adultère chez Tamar, il prononce une peine de mort précise qui ne s'applique que dans ce cas[26] :

וַיְהִי כְּמִשְׁלֹשׁ חֳדָשִׁים, וַיֻּגַּד לִיהוּדָה לֵאמֹר זָנְתָה תָּמָר כַּלָּתֶךָ, וְגַם הִנֵּה הָרָה, לִזְנוּנִים; וַיֹּאמֶר יְהוּדָה, הוֹצִיאוּהָ וְתִשָּׂרֵף

*Or, environ trois mois après, on informa Yéhouda, en disant: "Tamar, ta bru, s'est prostituée et elle porte dans son sein le fruit de la débauche." Yéhouda répondit: "Emmenez la*



20 Traité Baba Batra, page 121b.
21 Livre de Yéhochou'a, chapitre 7, verset 5.
22 Bamidbar, chapitre 32, verset 41.
23 Béréchit, chapitre 49, verset 10.
24 Hoché'a, chapitre 8, verset 4.
25 Torah Chébikhtav, Parachyot Vayéchèv, Mikets, Vayigach, Torah Or.
26 Béréchit, chapitre 38, verset 24.

*et qu'elle soit brûlée!"*

Sur quoi, **Rachi** commente : « *Ephraïm Makchaa a enseigné au nom de rabbi Méir : Elle était la fille de Chem, qui était Cohen*[27]*. Voilà pourquoi on la condamne à être brûlée*. » Il ressort donc que la royauté de Yéhouda soit passée par la prêtrise de Chem. Cet argument pousse les 'Hachmonaïm à se sentir concernés par le trône. Plus que cela, le **Pri Tsadik**[28] rappel qu'Aaron, le père de la lignée des Cohanim est marié avec Elichéva, la sœur de Na'hchone Ben Aminadav. En d'autres termes, ils sont les descendants de Pérets ! Leur rapport avec la royauté est donc étroit et cela leur suffit pour se penser légitime sur le trône.

Les choses deviennent alors très claires lorsque nous les reprenons depuis le début. Deux dimensions de la royauté apparaissent à la naissance de Pérets et Zéra'h. La première correspond à l'image divine et la deuxième est celle qui fait immersion dans les frontières légitimes de Pérets. Cette intrusion est annonciatrice de la profanation futur de 'Akhan responsable de la mort de Yaïr descendant de Pérets, et comparé à trente-six membres du Sanhédrin. En agissant de la sorte, 'Akhan crée une bref dans la royauté légitime puisqu'il éteint un de ses membres. Il est intéressant de souligner le nom du personnage « יאיר – *Yaïr* » signifiant, « *il éclairera* ». 'Akhan éteint donc la lumière de cet homme capable d'éclairer comme trente-six. Comme le disait le **Malbim**, l'acte de 'Akhan provoque le retrait de la présence divine. Sa réparation devra consister à la ramener dans les frontières du peuple juif. C'est en ce sens que le **'Hatam Sofer** disait que la naissance de Zéra'h était une allusion au règne des 'Hachmonaïm. Car leur présence sur le trône est la conséquence de la faute de 'Akhan qui fissure la royauté de David. Une autre royauté s'installe, à la dimension de Zéra'h que le Midrach plaçait sous l'égide de la Kéhouna, la prêtrise. Plus tard dans l'histoire, 'Akhan se réincarne en 'Hiel chargé d'allumer la flamme de l'idolâtrie. Nous comprenons alors le secret dissimulé dans les mots du **Or Ha'aïm** expliquant que la sage-femme a placé un fils d'écarlate sur le poignet de Zéra'h par esprit prophétique sans comprendre ce qu'elle faisait. Par cela, elle place sur la main de l'enfant, sur cet élément annonciateur des fautes de 'Akhan, le secret de sa rédemption, à savoir un tissu à l'image du Cohen Gadol. Car en effet, après que 'Akhan ait éteint Yaïr et sa représentation de trente-six lumières, après que 'Hiel ait tenté d'allumer la mèche de l'idolâtrie, viendront les 'Hachmonaïm pour purifier le temple des profanations et cristalliseront leur acte par l'allumage de la Ménorah. C'est pourquoi, en souvenir de leur acte, nous allumons durant huit jours, les bougies de 'Hanouka, en prenant soin d'allumer une mèche supplémentaire tous les soir pour aboutir à un total de trente-six lumières.

Peut-être est-ce d'ailleurs là le secret du fils placé sur le poignet de Zéra'h que le **'Hatam Sofer** compare à la ménorah. En effet, le fils d'écarlate est appelé « שני - *chani* » dans le verset et s'avère être les initiales de « **ש**לושים-ושש **נ**רות **י**דליקו – *trente-six bougies, ils allumeront* ». Le descendant de Zéra'h ayant éteint la lumière de la royauté transmet le flambeau aux 'Hachmonaïm pour qu'ils se chargent de la rallumer. Les luminaires issus de la lueur messianique annoncée dans la création du monde, ont été mis en place le quatrième jour, afin d'insinuer le règne du quatrième enfants de Yaakov, à savoir Yéhouda. C'est en ce sens, que les 'Hachmonaïm montés sur le trône pour éclairer avec la lueur céleste, disposera de quatre générations pour restituer la royauté à la descendance de David. Au terme des quatre règnes successifs des descendants des 'Hachmonaïm, la destruction s'abat sur eux pour s'être maintenue sur le trône. La lumière qu'ils ont su ravivé, n'a pas permis l'émergence de sa source profonde, celle du Machia'h.

Yéhi ratsone que nous puissions profiter des bougies pour faire briller cette lumière et fait rayonner l'âme du Machia'h dans notre génération, *amen véamen.*

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

27 Voir, Beréchit Rabba, chapitre 85, paragraphe 10.
28 Sur 'Hanouka, note 1.